

RENCONTRES FRANCO-AMERICAINES



© AP Robert F. Butaki

Moment de détente dans le Maine

Le 11 août 2007, pendant les vacances du Président Sarkozy aux Etats-Unis, trois présidents s'offrent un moment de détente dans la propriété de la famille Bush à Kennebunkport.



© AP Evan Vucci

Le Secrétaire au Trésor américain à Paris, 18 septembre 2007

Lors de sa visite à Paris, le Secrétaire au Trésor, Henry Paulson, a rencontré le Président Sarkozy ainsi que la Ministre de l'Economie, Christine Lagarde. A l'issue d'un petit-déjeuner de travail avec son homologue française, il a insisté devant la presse sur la nécessité de mieux contrôler la gouvernance et la transparence des marchés financiers. « La transparence, a-t-il dit, est très importante. Les Etats-Unis sont attentifs à la gestion des fonds spéculatifs (*hedge funds*). Tous les régulateurs se sont unis pour aboutir à une série de principes et de directives, la transparence faisant partie de ces principes ». Le secrétaire au Trésor a également évoqué la crise du crédit provoquée par celle des *sub-primes* la reliant plutôt à de mauvaises pratiques en matière de prêts qu'à des faiblesses liées à l'économie. Quant au rôle-clé de la France dans de nombreux domaines, il a évoqué « une nouvelle ère dans les relations franco-américaines ».



© Amb. USA Patrick Maulavé



SOMMAIRE

Etats-Unis / France	1
Elections 2008	2
A travers le monde	3
Géographie	4
Focus	5
Culture et société	6
Histoire et traditions	7-8
Zoom: Dossier Environnement	

Visite à Paris de Robert S. Muller, III Directeur du FBI 20-21 septembre 2007

Suite à ses entretiens avec la Ministre de la Justice, Rachida Dati, et avec la Ministre de l'Intérieur, Michèle Alliot-Marie, le Directeur du FBI a insisté sur « la bonne coopération entre les Etats-Unis et la France dans les domaines d'intérêt mutuel, tels que la lutte contre le terrorisme, la fraude informatique, les crimes contre les enfants et le trafic des personnes ».



© Amb. USA Patrick Maulavé



Premier « vote de paille » dans l'Iowa pour les candidats républicains

A Ames, dans l'Iowa, au cœur du Middle West, l'été qui précède une année électorale est toujours marqué par la première salve d'une longue campagne politique. Celle-ci démarre avec le « straw-poll » (vote de paille), un test électoral préliminaire sans aucune valeur officielle mais qui permet de mesurer les forces respectives des candidats et vise principalement à récolter des fonds.

Les réunions politiques telles que le « vote de paille » offrent au public la possibilité de rencontrer les candidats en personne et de profiter des festivités qui accompagnent traditionnellement le lancement d'une campagne électorale : concerts de rock, montgolfières, distribution d'affiches et tee-shirts. Tandis que les candidats font leurs discours, participent à des séances photos et serrent la main de leurs partisans, des lâchers de ballons, rubans et confettis parent le ciel des couleurs bleu, blanc et rouge.

Ce premier « vote de paille », qui a eu lieu le 11 août dernier dans l'Iowa, n'est ni un vote officiel ni une prévision quant à l'investiture du parti républicain ; il sert plutôt de baromètre des tendances de l'opinion et de point de départ vers le « caucus » du parti. Ce dernier, qui aura lieu en janvier 2008, déterminera les favoris de l'Etat à l'investiture.

Les candidats républicains Mitt Romney et Tom Tancredo avec l'homme d'affaires John Cox le 11 août à Ames (Iowa).

© AP Charlie Neibergall



Le rôle des médias

Les médias jouent un rôle clé dans le processus électoral. Les grandes chaînes de télévision (reçues par 99% des foyers américains), chaînes câblées, radio, presse et les sites web sont autant de moyens qui informent les électeurs sur les candidats en lice. Le caractère des reportages médiatiques influence fortement l'avis des électeurs.

Conscients de ce pouvoir, les candidats achètent du temps d'antenne à la télévision et à la radio afin de pouvoir s'adresser directement à l'auditoire. En 2000, les deux principaux candidats à la présidence ont dépensé 285 millions de dollars - 60% de cette somme ayant été consacrés à des spots publicitaires. Systématiquement, les responsables de campagne réservent une grande partie de leur budget publicitaire à l'achat de spots destinés à être diffusés dans les régions où ils estiment avoir une chance d'influencer les indécis (la couverture des médias et les spots publicitaires influencent effectivement plus les indécis, les deux tiers des électeurs ayant déjà choisi leur candidat avant même que la campagne commence).

Pour la première fois, en 2004, Internet a joué un rôle important et a permis de recueillir des fonds. Pour 2008, tous les candidats à l'investiture, qu'ils soient démocrates ou républicains, ont leur site ou leur blog.

Tous les candidats veillent à attirer l'attention des médias, soit en annonçant une stratégie jamais énoncée auparavant, soit en faisant une étape dans un endroit revêtant un caractère symbolique. La chaîne CNN a lancé pour la première fois tous les débats sur le site de YouTube.

La limitation du nombre des mandats

En vertu du XXIIème amendement de la Constitution des Etats-Unis « nul ne peut être élu à la présidence plus de deux fois pour un mandat d'une durée de quatre ans à chaque fois ». La loi stipule qu'aucun Président ayant servi deux mandats, même s'ils ne sont pas consécutifs, ne peut être réélu à la Maison Blanche.

Le seul président dont le nombre de mandats a été supérieur à deux est Franklin Delano Roosevelt. Elu en 1932 il est resté en fonction jusqu'à sa mort en 1945, du fait de la Seconde Guerre mondiale. C'est ce long mandat du président démocrate Roosevelt qui a poussé le parti républicain à réclamer l'adoption du XXIIème amendement. La loi est entrée en vigueur en 1951. L'amendement fut adopté pour empêcher aux futurs présidents de tenter d'instaurer un régime dictatorial.

Les partisans d'une abrogation de cet amendement se heurtent à de nombreux obstacles. Même si les parlementaires votaient en faveur d'une abrogation, il faudrait selon la même Constitution que le nouvel amendement soit adopté par les trois quarts des corps législatifs des cinquante Etats. Il est également peu probable que soit abrogé l'article de la Constitution qui exige que tout candidat à la présidence soit né aux Etats-Unis, malgré les arguments des partisans d'élus nés à l'étranger tels que l'actuel gouverneur de Californie, Arnold Schwarzenegger.

La liberté religieuse dans le monde

A l'occasion de la parution du Rapport du Département d'Etat sur la liberté religieuse dans le monde, le 14 septembre dernier, la Secrétaire d'Etat, Condoleezza Rice a tenu à exprimer son espoir que ce rapport servira tous ceux qui partagent les préoccupations des Etats-Unis en matière de liberté religieuse.

La liberté religieuse est profondément ancrée dans les principes ainsi que dans l'histoire de l'Amérique : c'est l'attachement du peuple américain à ce droit universel qui incite les Etats-Unis à soutenir dans le monde tous ceux qui veulent jouir de ce droit à titre individuel et dans leur société. Cette liberté religieuse se situe au cœur des efforts des Etats-Unis et elle vise à combattre l'idéologie de la haine et de l'intolérance religieuse qui alimentent le terrorisme mondial. La tragédie du 11 septembre 2001 rend encore plus évidente la véritable importance d'un tel rapport pour les Etats-Unis et leur volonté résolue de contribuer à faire la lumière sur tous les pays dont les citoyens subissent censure officielle, crimes de haine, discrimination et actes de violence en raison de leurs opinions et de leurs convictions.

Grâce à leurs relations bilatérales, à leurs travaux dans les instances internationales et aux nombreuses discussions avec d'autres pays à travers le monde, les Etats-Unis continueront à promouvoir la liberté de religion, à favoriser la tolérance et à construire un monde plus paisible pour les peuples de toute confession.

<http://usinfo.state.gov/g/drl/rls/irf/2007/>

Rapport sur les pays producteurs de stupéfiants et sur les pays de transit

L'édition 2007 de ce rapport annuel soumis au Congrès par la Secrétaire d'Etat, comprend une liste des grands pays de transit et producteurs de stupéfiants, considérés comme n'ayant « manifestement » pas accompli d'efforts importants au cours de l'année écoulée en vue de se conformer aux accords internationaux sur la lutte contre les stupéfiants et pour prendre les mesures exigées par le droit des Etats-Unis.

Parmi ces pays figurent l'Afghanistan, les Bahamas, la Bolivie, le Brésil, la Birmanie, la Colombie, l'Equateur, le Guatemala, Haïti, l'Inde, la Jamaïque, le Laos, le Mexique, le Nigéria, le Pakistan, le Panama, le Paraguay, le Pérou, la République dominicaine et le Venezuela.

Après avoir indiqué qu'il y avait « lieu d'être optimiste » au sujet de l'action du Nigéria dans ce domaine, le rapport souligne les progrès réalisés par ce pays en ce qui concerne la lutte contre les stupéfiants et contre le blanchiment d'argent. Par contre, il apparaît que la Birmanie et le Venezuela ne se sont pas acquittés de leurs obligations au cours des douze derniers mois et n'ont pas pris les mesures prescrites par le droit des Etats-Unis. Il apparaît également que la Guinée Bissau est en train de devenir un refuge et une plaque tournante pour les trafiquants de cocaïne d'Amérique Latine. De son côté, la Bolivie semble être sur la bonne voie en ce qui concerne la destruction cette année de champs de coca d'une superficie de 5600 hectares ; toutefois, ces mesures ont peu d'effet du fait de la replantation d'arbrisseaux de coca et de l'accroissement de cette culture. Le rapport stipule que la Bolivie devrait modifier sa politique nationale de lutte contre les stupéfiants pour que la réduction de la culture de coca et la destruction des excédents de coca deviennent ses objectifs prioritaires.

Ce rapport annuel prend en considération les résultats obtenus par chaque pays dans des domaines tels que la réduction des champs cultivés de façon illicite et l'interdiction, ainsi que la coopération policière, l'extradition et les mesures visant à prévenir et à sanctionner la corruption des agents publics qui facilitent le trafic des stupéfiants ou

qui entravent les poursuites judiciaires liées à ce trafic. Il en va de même pour les efforts déployés par ces pays pour mettre un terme à la production de stupéfiants illicites et à leur exportation et en réduire la demande nationale.

D'après ce rapport, la poursuite du regroupement des institutions et en particulier de la lutte contre la corruption a donné lieu à une augmentation du nombre d'extraditions.



Vérification de saisies d'héroïne avant destruction en Birmanie.

© AP Str

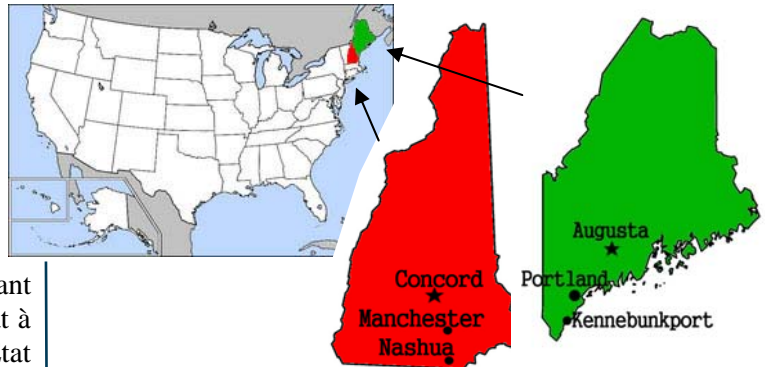


Des soldats vénézuéliens arrachent des plans de coca © AP Leslie Mazoch

New Hampshire

Superficie: 24.033 km². Capitale : Concord.
Population: 1.314.895 (estimation 2006)

Situé au Nord-Est des Etats-Unis, l'Etat du New Hampshire, avec le Vermont, le Massachusetts, le Rhode Island, le Connecticut et le Maine, constitue la Nouvelle-Angleterre. Ayant fait partie des Treize Colonies, c'est le 9ème État à avoir ratifié la Constitution. Il est surnommé l'État du Granit en raison de la présence importante de cette roche dans son paysage.



Maine

Superficie 86.542 km². Capitale : Augusta.
Population 1.321.574 (estimation 2006)

Le Maine, plus grand État de la Nouvelle-Angleterre, a obtenu le statut d'État en 1820 (auparavant il avait fait partie du Massachusetts et aussi du New Hampshire jusqu'en 1741). Son surnom est l'État des pins. Il est réputé pour son paysage rural et pour la pêche au homard. De nombreux fleuves et cours d'eaux traversent l'État favorisant l'essor de la pêche. Le parc national d'Acadie, qui couvre 17.500 hectares, préserve le panorama spectaculaire des côtes du Maine ainsi que sa faune et sa flore.

La petite ville de Kennebunkport, à l'origine petit port de pêche, est devenue un lieu de villégiature huppé au XXème siècle. On y trouve la résidence d'été (photo ci-contre) de la famille Bush où George H. W. Bush a reçu des personnalités politiques comme Margaret Thatcher ou Mikhaïl Gorbatchev lors de son mandat présidentiel. Plus récemment, le Président Sarkozy y a été invité lors de ses vacances en Nouvelle-Angleterre au mois d'août.

Harriet Beecher Stowe rédigea « La Case de l'Oncle Tom » à Brunswick ; Stephen King, célèbre pour ses thrillers est originaire de cet Etat ; Marguerite Yourcenar qui y vécut plus de trente ans, est enterrée à Somesville.



© AP Robert F. Butaki

Cet État montagneux est réputé pour ses sports d'hiver. Plusieurs sommets sont célèbres et connus des randonneurs du monde entier ; le Mont Washington (photo ci-dessus) - point culminant du nord-est des Etats-Unis à 1918 mètres et le Mont Monadnock. Une curiosité rocheuse de la région est le « Vieil homme de la montagne. » (photo ci-contre en 1990) dont une partie s'est effondrée le 3 mai 2003. Il est reproduit sur les pièces de 25 cents de l'Etat.

L'industrie du sirop d'érable est importante dans le New Hampshire. Pas moins de 340.000 litres sont produits chaque année entre mi-février et mi-avril. Au niveau électoral, le New Hampshire est célèbre pour ses "primaires" qui ont lieu en janvier tous les quatre ans, et qui marquent, avec le "caucus" de l'Iowa (voir page 2), les deux premiers grands événements de la course à l'investiture présidentielle. Enfin, Dan Brown, auteur du best-seller "Le Da-Vinci Code" est originaire de cet Etat.

Si l'anglais est la langue maternelle de 91% des habitants du New Hampshire, le français est encore parlé dans cet Etat par plus de 3% de la population.



© AP Jim Cole



© AP Robert F. Bukaty



© AP Robert F. Bukaty

Vue du parc National d'Acadie et de la baie de Frenchman.

*Women's Forum
Deauville, 11-13 octobre*

Renforcer la confiance dans nos sociétés, tel fut le thème de la 3ème édition du *Women's Forum* de Deauville. Un thème devenu une des préoccupations majeures des femmes qui assument des responsabilités politiques, économiques ou associatives à travers le monde. Une confiance sans faille est la clé de voûte de l'équilibre mondial. La représentante des Etats-Unis, l'ambassadeur Shirin Tahir-Kheli (Conseillère à la Condition Féminine et aux Droits des Femmes auprès de la Secrétaire d'Etat, Condoleezza Rice) a pu débattre de ce thème crucial pour la vie quotidienne et l'avenir des femmes au cours d'une table ronde avec l'ancienne ministre espagnole de la Santé, Maria Anjeles Amador, l'ancienne ministre française de la Justice, Elizabeth Guigou et la ministre italienne des Affaires Régionales, Linda Lanzillotta. www.womens-forum.com

*Virginia Hall
un destin exceptionnel pendant la Seconde Guerre mondiale*

La vie de Virginia Hall et ses exploits au sein de la branche « opérations spéciales » des services de renseignements britanniques et de la Central Intelligence Agency (CIA) sont dignes d'un grand roman d'espionnage. Après avoir occupé le poste de secrétaire dans plusieurs ambassades dans les années 30, elle démissionne de l'administration en 1939, après avoir été victime d'un accident de chasse et avoir été amputée d'une jambe. Ne pouvant obtenir un poste diplomatique de plus haut niveau à cause de son handicap, elle décide de se rendre utile en temps de guerre et rejoint le Service d'Ambulances français avant de travailler secrètement pour les services de renseignements britanniques (SOE) qui l'envoient en France, à Vichy. Elle se met alors en relation avec la résistance française et lui apporte l'assistance nécessaire dans différentes missions contre l'occupant. Dénoncée à la Gestapo, elle doit quitter la France en 1942 pour l'Espagne, où elle continue de travailler pour la direction des opérations spéciales britanniques. A Londres, en 1944, elle est faite Membre de l'Ordre de l'Empire britannique par le roi George VI.

C'est en mars 1944, que Virginia Hall rejoint la CIA et demande à être envoyée, à nouveau, en France. Sous le nom de code « Diane », elle parvient à échapper

à la Gestapo et prend contact avec les réseaux de résistance du centre de la France. Sous le couvert d'innombrables identités (photo de gauche) et fonctions (maquisarde, fermière, opératrice radio et bien d'autres), elle devient incontournable pour les résistants. Elle dresse la carte des points de parachutages pour le ravitaillement et les commandos venant d'Angleterre et en trouvant des lieux sûrs. Elle participe à l'entraînement de trois bataillons des Forces de la résistance pour mener des actes de guérilla contre les Allemands. Et surtout, elle continue de fournir un flot de renseignements à la branche opérations spéciales de la CIA jusqu'au mois de septembre 1944, quand les Alliés reprennent la situation en main sur le territoire français.

En septembre 1945, en reconnaissance de son comportement héroïque, Virginia Hall reçoit des mains du Général Donovan (photo de droite) la Croix des Services Distingués (Distinguished Service Cross), la seule attribuée à une femme civile au cours de la Seconde Guerre mondiale. Virginia Hall, qui continue de travailler pour la CIA après la guerre, ne dira mot de ses exploits et de ses hautes distinctions jusqu'à sa mort en 1982. Cette femme d'exception, blessée dans son corps, a fait preuve d'un courage et d'une détermination qui font d'elle une héroïne qui ne doit pas être oubliée.

*Bibliographie:
« L'Espionne : Virginia Hall, une Américaine dans la guerre »
de Vincent Nouzille
(Fayard).*



© Photos CIA



Blues sur Seine : 9-24 Novembre 2007

© festival Blues sur Seine



L'édition 2007 du festival Blues sur Seine s'annonce comme un grand cru. En tant que partenaire, l'ambassade des Etats-Unis à Paris se félicite de la richesse du programme qui attend les spectateurs des multiples concerts, conférences, rencontres musicales, ateliers d'initiation musicale, spectacles scolaires, master class et autres activités.

Pour n'en citer que quelques uns, seront à l'affiche des artistes aussi prestigieux que Le Golden Gate Quartet, Dee Dee

Bridgewater, Nanette Workman, Manu Galvin, Electric Octopus, Jesus Volt, Sharp Sharp (lutherie urbaine), le Chicago Blues Festival (avec un plateau qui se veut détonnant), Popa Chubby, Jacques Higelin et bien d'autres. Projections, expositions et un salon d'instruments de musique sont également au programme de ce festival. www.blues-sur-seine.com

Partenariat Louvre Atlanta

Dans le cadre du partenariat de trois ans (2006-2009) entre le High Museum d'Atlanta et le Musée du Louvre, deux expositions vont avoir lieu dans la capitale de la Géorgie le 16 octobre prochain jusqu'au 18 mai 2008) :

- « The Louvre and the Ancient World », d'une part, qui offrira aux visiteurs des œuvres provenant des collections antiques du Louvre, telles que de merveilleux vases grecs, des papyrus égyptiens et, diverses statues romaines (l'impressionnant Tibre sera particulièrement mis en vedette).

- « The Eye of Joséphine », d'autre part, qui présentera un aperçu des collections rassemblées par l'impératrice Joséphine au Château de la Malmaison. Essentiellement constituées d'antiquités grecques et romaines, elles contiennent aussi quelques pièces égyptiennes.

En 2006, première année de ce partenariat, le cycle consacré aux « Collections Royales » avait rencontré un vif succès et attiré plus de 500.000 visiteurs au High Museum.

www.louvreatlanta.org/en/home
www.high.org

Le pow-wow national : un hommage aux traditions culturelles amérindiennes

De mars à septembre, des pow-wows sont organisés aux quatre coins des Etats-Unis. Ces rassemblements regroupent des représentants des diverses tribus amérindiennes qui chantent, dansent et partagent leurs traditions. Le plus important d'entre eux est le pow-wow national qui se tient tous les deux ans à Washington. Du 10 au 12 août dernier, des danseurs et des chanteurs de plus de 250 tribus des Etats-Unis et du Canada se sont retrouvés dans la capitale fédérale. Parmi eux, les « Northern Plains Dancers » (Danseurs des plaines du nord) étaient venus de la réserve amérindienne de Fort Berthold, dans le Dakota du Nord, pour participer à ce troisième pow-wow national. Avant de se joindre à la grande fête, le groupe a interprété ses danses sur la scène de l'amphithéâtre du Musée national des Indiens d'Amérique de l'Institut Smithsonian. Les danseurs ont tourbillonné au rythme infernal des tambours alors qu'un narrateur expliquait la signification de chaque danse.

© Département d'Etat Ken White

De nombreux styles de danse restent fidèles aux traditions, mais d'autres ont incorporé des variations contemporaines. Certains styles avaient été plus ou moins abandonnés pendant un temps, mais ils connaissent aujourd'hui une renaissance. Jadis reléguées au périmètre du cercle de danse, les femmes se joignent aujourd'hui aux danses des hommes. Les danses et les rites rendant hommage aux guerriers d'antan n'ont pas disparu mais les spectacles sont de plus en plus contemporains ; la danse « complexe » des hommes et la danse du châle des femmes sont des danses modernes très populaires qui mettent l'accent sur la grâce des mouvements féminins et l'athlétisme des hommes. A l'instar de toutes les autres danses amérindiennes, les interprètes doivent synchroniser leur danse avec les battements de tambours et la terminer avec le dernier battement. Alliant tradition et changements, le pow-wow semble assuré de se poursuivre avec vigueur, d'année en année, tant qu'il y aura des Amérindiens dans le monde.



Kelly Walker, danseuse aux origines arikara et commanche, exécute une danse amérindienne contemporaine.

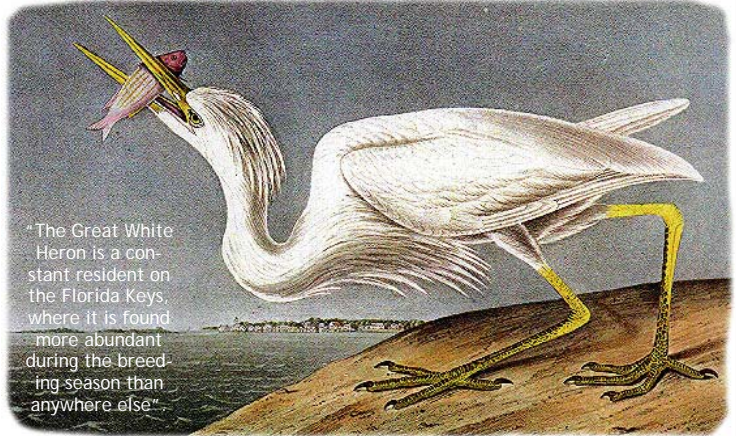
Audubon's Birds of America

The Summer Red-Bird



"This beautiful species is of solitary habits, preferring at all times the interior of the forests. Their residence in the United States scarcely exceeds four months, I found this species in the Texas about the Middle of April".

The Great White Heron



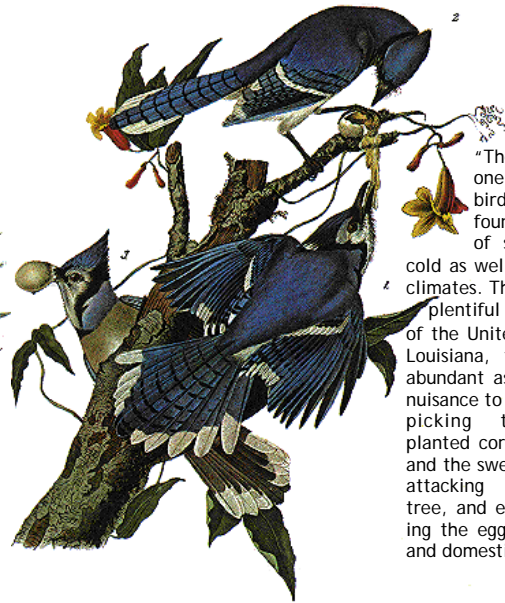
"The Great White Heron is a constant resident on the Florida Keys, where it is found more abundant during the breeding season than anywhere else".

Roseate Spoonbill

"This beautiful and singular bird is although a constant resident in the southern extremities of the peninsula of Florida. The Roseate Spoonbill is found for the most part along the marshy and muddy borders of estuaries, the mouths of rivers, ponds, or sea islands or keys partially overgrown with bushes".



The Blue Jay



"The Blue Jay is one of those birds that are found capable of subsisting in cold as well as in warm climates. These Jays are plentiful in all parts of the United States. In Louisiana, they are so abundant as to prove a nuisance to the farmers, picking the newly planted corn, the peas, and the sweet potatoes, attacking every fruit tree, and even destroying the eggs of pigeons and domestic fowls."

Audubon's Viviparous Quadrupeds of North America



Watercolor of a Canadian Lynx (*Lynx canadensis*) from a live animal in 1842



Watercolor of Swift Fox (*Vulpes velox*)

*John James Audubon
1785-1851*

Né dans la partie de l'île de Saint Domingue formant aujourd'hui Haiti, John James Audubon est le fils d'une Créole et de Jean Audubon, lieutenant de la marine marchande ayant participé à la guerre d'Indépendance des Etats-Unis dans la Marine Royale française sous les ordres de l'Amiral de Grasse. Tout au long de sa vie, Audubon ne cessera de brouiller les pistes permettant de remonter à sa naissance et à sa petite enfance.

En 1803, après avoir fait des études en France, John James Audubon s'embarque pour les Etats-Unis où son père possède des terres. Dès son arrivée, il est frappé par la richesse de la nature et la grande variété d'animaux. Très vite, plutôt que de gérer les biens paternels, il se consacre à ses passions : l'ornithologie, la chasse et surtout le croquis. Lors d'un séjour en France en 1805 jusqu'à l'été 1806, il parcourt la campagne nantaise avec la famille d'Orbigny, de grands naturalistes. De retour aux Etats-Unis, il épouse Lucy Bakewell, avec qui il aura deux fils, mais ses nouvelles charges familiales ne le transforment pas en homme d'affaires. Il est avant tout captivé par ce qui se déroule en Amérique à cette époque (la ruée vers l'Ouest, le recul de la « Frontière » vers le Pacifique), il fréquente la foule cosmopolite et haute en couleur qui participe à cette aventure et va se joindre à elle pour parcourir le Nouveau Monde. On le retrouve en Floride, en Louisiane, ainsi que dans les étendues glacées du Labrador, dans les Rocheuses



pour l'Angleterre avec ses dessins. Dès sa première exposition, les visiteurs le qualifient d' « Américain génial ». La publication des « Oiseaux d'Amérique » se concrétise (l'œuvre est composée de quatre cent trente cinq planches représentant plus de mille oiseaux et animaux divers ainsi que de plantes et de fleurs de toutes sortes). La sortie des différents volumes s'étale de 1827 à 1838. Le talent d'Audubon est alors reconnu, sa renommée ne cesse de croître et il est admis au sein de nombreuses sociétés scientifiques et artistiques anglaises, dont la Société Royale. Lors d'une visite à Paris, en 1828, il rencontre Cuvier qui l'invite à une séance de l'Académie des Sciences. Il fait également la connaissance de Redouté, le célèbre peintre des fleurs, et de Gérard, ancien élève de David. Rentré de son voyage en Europe, Audubon se fixe deux objectifs : trouver des souscripteurs

et poursuivre ses travaux sur le comportement des animaux à travers les territoires sauvages des Etats-Unis. Il accomplit plusieurs grandes expéditions et parcourt des milliers de kilomètres à travers la nature vierge, défiant parfois de grands dangers. Tout cela ne l'empêche pas de nouer des contacts avec des personnalités, parmi lesquelles, le général Jackson, septième Président de l'Union, qui devient le premier Américain à souscrire à son ouvrage pour le compte de la Bibliothèque du Congrès. On peut citer également le prince Charles-Lucien Bonaparte (qui le fait admettre à la Société des Sciences naturelles de Philadelphie), Clark (qui dirigea avec Lewis l'expédition du Missouri au Pacifique), l'écrivain Washington Irving (qui l'aidera à obtenir le soutien du gouvernement) et bien d'autres.

La vie d'Audubon ressemble à un roman d'aventures. Jusqu'à sa mort en 1851, il n'aura qu'un seul but, mener à bien une œuvre considérable qui a fait de lui un naturaliste hors pair, unanimement reconnu. En 1885 est créée une association destinée à perpétuer sa mémoire, la Société Audubon pour la Protection de la Nature et plus particulièrement pour la protection des oiseaux. Aujourd'hui devenue une importante organisation sous le nom de *National Audubon Society*, elle possède et gère des réserves de faune et de flore sur le territoire des Etats-Unis. www.audubon.org/

Ambassade des Etats
Unis

<http://france.usembassy.gov>
Tel : 01 43 12 22 22
2 AVENUE GABRIEL
75382 PARIS CEDEX 08

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION
Lynne Platt

DIRECTEUR DE LA REDACTION
Michèle Carteron
REDACTION

Sophie Roy-Sultan
Centre de Ressources et d'Information

MAQUETTE
Claire Ormezzano
Impression

Imprimerie - Ambassade des Etats-Unis, Paris

Abonnement par E-Mail
Echos-USA@state.gov

ou naviguant sur le Mississippi. Il participe aux expéditions de Daniel Boone, chasse le bison et poursuit les oiseaux, accumulant les croquis. En dépit de problèmes d'argent qui le contraignent à exercer diverses professions et le plus souvent à vivre d'expédients et malgré la destruction sans appel par des rats de Norvège de plus de deux cents de ses dessins, il ne se décourage pas. Pour réaliser son rêve et faire paraître ses œuvres, il estime qu'il lui faut se rendre en Europe. Le 17 mai 1826, il s'embarque



Conférence des grandes économies sur la sécurité énergétique et les changements climatiques

A l'initiative du Président Bush, la Conférence qui s'est tenue à Washington les 27 et 28 septembre a réuni les représentants de 17 pays et de l'Organisation des Nations unies. Cette réunion fait partie de la nouvelle initiative, annoncée par le Président des Etats-Unis au dernier G8, en vue de concrétiser les objectifs communs quant à la réduction des gaz à effet de serre grâce à l'accroissement de la sécurité énergétique et à la promotion d'une forte croissance économique. Elle est la première d'une série qui rassemblera les grandes puissances économiques qui élaboreront un document complet relatif à la sécurité énergétique et aux changements climatiques lorsque les limites fixées par le protocole de Kyoto arriveront à expiration en 2012. Ces réunions visent à renforcer et à accélérer les débats dans le contexte de la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques et à contribuer à l'élaboration d'un accord mondial dans le cadre de cette convention d'ici 2009. L'initiative internationale du Président Bush relative à la sécurité énergétique et aux changements climatiques tient compte du fait qu'une action responsable pour s'attaquer aux changements climatiques va de pair avec une action dans le domaine de la croissance économique. Les développements technologiques sont essentiels pour s'attaquer à ces phénomènes et les Etats-Unis montrent la voie.

Encourager l'énergie propre dans le monde

De plus en plus de partenariats entre les secteurs public et privé à l'échelle internationale aident les pays en développement à adopter des mesures visant à réduire les émissions de gaz à effet de serre et la pollution atmosphérique ainsi qu'à élargir l'accès de leurs habitants à l'énergie. Aux Etats-Unis, des représentants d'une multitude d'organismes collaborent avec des responsables d'institutions publiques, d'organisations non gouvernementales et d'entreprises du secteur privé en vue de modifier la production d'énergie et sa consommation dans le cadre de projets destinés à obtenir des résultats concrets.

- *Les carburants propres* : Ce Partenariat en faveur des carburants et des véhicules non polluants, créé en 2002, comprend 90 membres des secteurs public et privé dont l'Agence pour la protection de l'environnement des Etats-Unis (EPA) avait préconisé l'établissement. Les sources de financement de ce partenariat sont diverses. Elles comprennent, par exemple, l'EPA et l'Agence des Etats-Unis pour le développement international (USAID). Cinq ans après sa création, elle se félicite de la suppression du plomb dans l'essence des 49 pays de l'Afrique subsaharienne, l'objectif des membres du partenariat étant de faire en sorte que le plomb disparaisse de l'essence dans tous les pays d'ici à la fin de 2008.

- *Le GVEP (Global Village Energy Partnership)* : D'une durée de dix ans, ce partenariat est notamment financé par l'USAID, le PNUD (Programme des Nations unies pour le développement) et la Banque Mondiale. Il est destiné à élargir l'accès de la population de pays en développement au réseau électrique. Après cinq ans, il se compose de 1500 partenaires des secteurs public et privé et s'est transformé, en 2006, en organisme caritatif dont le siège est au Royaume-Uni. Il a recueilli 3 millions d'euros aux Pays-Bas, 8 millions de dollars au Royaume-Uni et 30 millions de dollars qui représentent la contribution faite par la Russie en faveur de l'accès à l'électricité en Afrique lors d'une réunion des pays industrialisés en 2006.

- *Le REN21 (Renewable Energy Policy Network for the 21st century)* : Depuis 2005, ce réseau réunit des Etats, des institutions internationales, des organisations non gouvernementales, des associations professionnelles et d'autres organismes en vue d'encourager l'adoption de mesures qui favorisent l'emploi judicieux des sources d'énergie renouvelables. Les Etats-Unis sont l'un des 13 pays représentés au sein de son comité directeur avec l'Afrique du Sud, l'Allemagne, le Brésil, le Danemark, la Chine, les Emirats Arabes Unis, l'Inde, l'Italie, le Maroc, l'Ouganda, les Pays-Bas et le Royaume-Uni. En 2005 et 2006, le REN21 a établi un rapport mondial sur les technologies en matière d'énergie renouvelable (éolienne, solaire, hydroélectrique, géothermique et biomasse). Une conférence est prévue à Washington en mars 2008, pour offrir une tribune mondiale destinée à favoriser le recours à l'énergie renouvelable partout dans le monde.

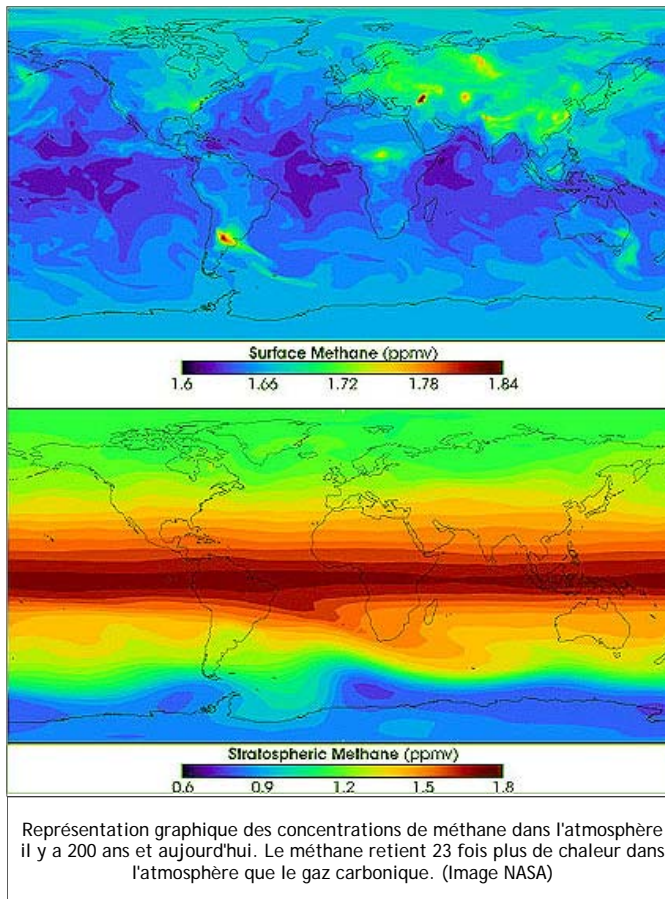
Le partenariat « Methane to Markets »

Le méthane est un gaz à effet de serre dont la portée sur les changements climatiques se place juste derrière celle du gaz carbonique. C'est aussi l'un des principaux composants du gaz naturel et, aux quatre coins du monde, les pays oeuvrent de concert en vue de transformer les émissions nocives du méthane en une source d'énergie.

Le partenariat «Methane to Markets» (« Méthane pour les marchés ») fut lancé par les Etats-Unis en 2004, en collaboration avec treize autre pays. Aujourd'hui, les vingt pays qui font partie de ce partenariat et quelques six cents organismes du secteur privé travaillent ensemble à la réalisation d'une centaine de projets de par le monde.

Les concentrations de méthane dans le monde ont plus que doublé depuis 200 ans, une situation imputable en grande partie aux activités humaines. La capacité du méthane à retenir la chaleur dans l'atmosphère est vingt-trois fois supérieure à celle du gaz carbonique, c'est pourquoi réduire les émissions de méthane est un bon moyen, à court terme, de combattre le réchauffement de la Terre.

Le méthane constitue 16% des émissions de gaz à effet de serre, et environ 60% des émissions de méthane sont imputables aux activités humaines. Le reste provient de sources naturelles telles que les marécages, les hydrates gazeux, le permafrost et le produit de la digestion des termites.



Environ 25% des émissions de méthane proviennent des sources ciblées par le partenariat « Methane to Markets » : l'agriculture (gestion des déjections animales), les mines de charbon, les décharges publiques et les champs de pétrole et de gaz naturel. Quant au secteur agricole, le Fonds pour l'environnement mondial et la Banque mondiale ont fait un don de 7 millions de dollars sur cinq ans pour réduire les effets sur l'environnement et sur la santé de la production de plus en plus intensive de bétail en Chine, en Thaïlande et au Vietnam. L'aide financière soutient le recours à des techniques d'un coût abordable sur le site de certaines exploitations agricoles de ces pays en terme de traitement des déjections animales.

En collaboration avec la Commission économique de l'ONU pour l'Europe (CEE), l'EPA (l'Agence des Etats-Unis pour la protection de l'environnement) a lancé un projet sur trois ans afin de surmonter les obstacles financiers qui entravent la mise au point, la promotion et la commercialisation de projets portant sur la récupération en Europe orientale du méthane provenant des mines de charbon et son utilisation.

Pour ce qui est du pétrole et du gaz naturel, le plus gros producteur de pétrole en Inde (la « Oil and Natural Gas Corp. Ltd » ou ONGC) a signé, en août 2007, un accord l'associant à sept autres importantes sociétés d'exploitation de pétrole et de gaz naturel en tant que partenaire du programme international STAR de l'EPA. Ce programme, l'un des projets du partenariat « Methane to Markets », vise à mettre sur pied et à réaliser des projets permettant de réduire économiquement les émissions de méthane et d'accroître la quantité de gaz naturel à destination des marchés mondiaux.

© AP Donna McWilliam



L'une des quatre machines installées sur une zone de recyclage des déchets, à Ferris, au Texas, permettant de transformer le méthane en électricité. Waste Management Inc., la plus grande compagnie américaine de recyclage de déchets, va investir plus de 400 millions de dollars dans les cinq ans à venir dans des techniques de conversion du méthane en électricité.

www.methanetomarkets.org